



Joël Batteux
Maire de Saint Nazaire
Président de la Carene et Vice-Président du Syndicat mixte
du SCOT de la métropole Nantes / Saint-Nazaire

Monsieur le préfet, Monsieur le président du Conseil Général, Monsieur le député-maire de Nantes, Mesdames et Messieurs les présidents, Mesdames et Messieurs les élus, nous ne sommes pas réunis ici pour réfléchir sur un concept technocratique qui serait appelé « métropole, » mais pour participer à une construction collective qui est déjà largement et bien engagée. C'est celle d'une communauté d'hommes et de femmes forte d'un million d'habitants, fermement décidée à exister dans le monde moderne, sans pour autant s'allier sur les standards de la mondialisation. Gagner en rayonnement sans renoncer à notre diversité, être compétitif tout en construisant une société plus juste, telle est l'ambition que nous partageons tous ici.

Toute la difficulté consiste à transformer cette mission en réalité vécue. Ce grand dessein, on essaye de le transformer en dessin de villes, de villes et de territoires. Cette belle histoire l'a transformée en géographie.

Aujourd'hui, nous devons nous poser cette grande question qui était au cœur du débat sur l'Europe. Qu'est-ce qui fait qu'une grande ambition territoriale devient un jour une réalité partagée par tous ? Qu'est-ce qui fait qu'un projet devient tellement évident, tellement irréversible et incontournable qu'il parvient à fédérer durablement une communauté humaine ?

Pour introduire cette journée, je vais vous donner mon opinion très personnelle sur la question. Elle se résume à six mots-clés. Jean-Marc Ayrault l'a évoqué. Tout d'abord, la durée : un chantier de cette nature doit être poursuivi dans la durée. Il y a aussi la méthode, la dynamique économique, les infrastructures, l'identité culturelle, et les lieux symboliques.

La durée

On ne peut construire que dans la durée. La métropole Nantes Saint-Nazaire a déjà une longue histoire. Sans remonter au 19^{ème} siècle où l'idée d'une métropole a déjà été évoquée par le préfet Chevreau, dont je vous conseille à tous de relire les discours qui sont très édifiants, vous verrez que nous n'avons pas tout réinventé l'année dernière. Je voudrais rendre hommage à Olivier Guichard qui, en 1967, lançait le concept de métropole d'équilibre. Il avait compris que la capitale de l'ouest serait bipolaire et associerait Nantes et Saint-Nazaire. Vous connaissez la suite. Au cours des années 80, un certain nombre d'acteurs économiques et politiques, dont le président de région ici présent, ont relancé l'idée en créant l'Association Communautaire de l'Estuaire de la Loire. C'est en 1989, avec Jean-Marc Ayrault, que nous avons décidé de faire franchir un nouveau pas à la construction métropolitaine.



La méthode

Pour bâtir un grand projet, il faut un minimum d'organisation mais pas trop, mais un minimum tout de même. Pendant dix ans, l'ACEL a été le principal lieu de rencontre des acteurs de la métropole. C'est là que se sont développés les premières réflexions prospectives, les premiers dialogues avec les temps forts autour de la charge d'objectifs, les projets de développement de l'estuaire, et les études préalables à la Directive Territoriale d'Aménagement. Tous ces dossiers ont été l'occasion de faire avancer les idées et de se forger des convictions.

En 1999, nous avons souhaité ouvrir là-dedans et faire partager nos convictions à d'autres. Ce fut la première conférence métropolitaine ouverte à qui voulait bien y participer. En 2000 et 2001, la création des intercommunalités nantaise et nazairienne, et dotées toutes deux d'un conseil de développement, a permis d'étoffer le dispositif de concertation. En 2003, une nouvelle étape majeure a été franchie avec la création du syndicat mixte du SCOT, qui nous a permis de passer d'un dialogue bipolaire à un débat à cinq voix, où sont impliqués plus de cent élus de la métropole.

En bref, le projet métropolitain est aujourd'hui porté par une volonté politique réelle. Elle est loin d'être stabilisée. C'est pour cela que nous sommes aujourd'hui réunis. Son organisation est volontairement légère, mais elle existe et elle travaille.

La dynamique économique

Les acteurs économiques ont joué un rôle très important dans la construction métropolitaine. C'est d'ailleurs en 1993 que nos deux chambres consulaires de Nantes et Saint-Nazaire se sont rapprochées dans un groupement inter consulaire de Loire Atlantique. C'est encore un élément constitutif de cette métropole.

Laurent Davezies vous expliquera tout à l'heure, beaucoup mieux que je ne saurais le faire, les clés de notre complémentarité et de notre croissance. Mais à la vérité, les acteurs de l'économie n'ont pas attendu la théorie économique pour travailler ensemble de façon très efficace. Le projet de pôles de compétitivité EMC2 qui regroupe nos grandes entreprises et nos laboratoires de recherche, et dont vous avez certainement entendu parler, illustre parfaitement leur vitalité et leur attitude à se fédérer dans ce cadre métropolitain, pas exclusivement, mais c'est quand même le cadre privilégié pour la constitution des éléments de rassemblement.

Les infrastructures

L'objectif que nous devons nous fixer est que la métropole doit constituer un bassin d'emploi unique. Nous en sommes loin. Les bassins d'emploi de Nantes et Saint-Nazaire communiquent de plus en plus et de mieux en mieux, mais ils constituent encore deux entités bien distinctes. Métrocéane a permis de les rapprocher, mais la fréquence et la qualité des liaisons sont aujourd'hui insuffisantes pour permettre un véritable cadencement. J'en veux pour preuve le fait que les sièges de la communauté urbaine et ceux de la Carène sont situés à côté des gares, mais nos collaborateurs, pour se rencontrer, ne prennent pratiquement jamais le train.



L'identité culturelle

Le rayonnement culturel a été l'une des clés de l'attractivité de la métropole, Royal Deluxe, les Folles Journées, le FCNA, les Escales de Saint-Nazaire, les grandes courses à la voile et d'autres grands événements font déjà parties de notre patrimoine. Ces grandes manifestations culturelles et sportives identifient notre métropole à l'extérieur. Elles ont permis de consolider en interne un sentiment d'appartenance déjà ancré sur des pratiques plus quotidiennes. J'en veux pour preuve les manifestations des Nazairiens qui s'inquiétaient beaucoup du sort du FCNA dans la dernière période et qui sont rassurés, autant que les Nantais, aujourd'hui.

Jean Monnet disait que l'Europe se ferait par la culture. Peut-être n'a-t-il pas été assez écouté à Bruxelles mais en tout cas, ici, nous l'avons entendu. Nous savons que la métropole se fera par la culture, pas seulement par les spectacles et les événements, mais aussi par la culture vécue, quotidienne et diffuse, embrassant tous les aspects de l'existence, le travail comme les loisirs, l'architecture comme les paysages.

Dans la formation de sa culture commune, naturellement, l'éducation a un rôle essentiel à jouer. Notre université est déjà bipolaire. Nous sommes ici à l'institut polytechnique qui est lui-même bipolaire comme l'a rappelé le directeur.

Les lieux symboliques

Il n'y a pas de culture partagée sans lieux symboliques qui permettent de développer à la fois des rencontres et le sentiment d'appartenance. Depuis dix ans, notre métropole a vu émerger quelques-uns de ces lieux symboliques comme l'Ile de Nantes et Ville-Port à Saint-Nazaire.

Au cours des prochaines années, le cœur de Nantes et celui de Saint-Nazaire vont renforcer leurs fonctions centrales et symboliques, mais en visant à chaque fois une échelle métropolitaine et l'intérêt supérieur de la métropole. À l'évidence, La Baule et la presqu'île ont un rôle déterminant dans la représentation de notre identité métropolitaine. Elles le jouent déjà. Jean-Marc Ayrault a fait croire, avec l'effet côte ouest, que Nantes était au bord de la mer. Les rencontres de la Ducherais à Campbon ont démontré que d'autres points de notre territoire pouvaient se positionner aussi comme des lieux de rencontre, chacun étant adapté à de nouvelles formes de rencontres.

L'un de nos enjeux majeurs sera de valoriser ces lieux, de les faire travailler en complémentarité, et de les mettre en réseau. Notre métropole est en effet particulièrement riche de paysages, d'ambiances et de lieux remarquables.

Si nous devons tirer un premier enseignement du récent vote des citoyens sur l'Europe, c'est qu'une communauté d'hommes ne se décrète pas. Elle s'est construite au fil du temps en utilisant ces différents matériaux que sont la conscience collective, les infrastructures, la dynamique économique, la culture, l'éducation, et les lieux symboliques. Ces matériaux qui nous permettent de fédérer, de mettre en mouvement, de partager, de transmettre, et de favoriser la rencontre, nous les connaissons bien. Nous les façonnons déjà localement. Il nous faut maintenant poursuivre cette construction à l'échelle de la métropole. La métropole donne une autre dimension à notre action.



Mon intime conviction est que nous sommes maintenant engagés dans un immense chantier passionnant et enthousiasmant qui ne fait que commencer. Je me souviens de l'époque où j'annonçais que les élus de Saint-Nazaire souhaitaient retourner Saint-Nazaire vers la mer et vers le port. À l'époque, la population, nous étions jeunes, nous prenait pour de doux rêveurs. On voit ce qu'il en est aujourd'hui.

Pour conclure, j'aimerais citer le général De Gaulle et j'aimerais que nous retenions ce conseil qu'il donnait à de jeunes collaborateurs : « Ne faites pas de rêves médiocres, ce sont les plus difficiles à réaliser. »

Nantes, le 10 juin 2005